

Voici ce que dit, pour la période du dimanche 12 au mardi 14 novembre 1916, Paul MAX, cousin du bourgmestre, dans son **Journal de guerre** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :  
« L'affolement prend des proportions de panique. Malgré l'articulet ci-dessus reproduit par tous les journaux, « *on dit* » que les Allemands prennent **tous les hommes** : les uns font leurs paquets, les autres pleurent, prostrés, ne mangeant plus, ne dormant plus, d'autres encore se révoltent, serrent les poings. Et c'est qu'il est impossible de faire un pas, de rencontrer un ami, une connaissance, un inconnu sans qu'on vous dise aussitôt : « *Eh bien, il paraît que pour le 17 nous serons tous en Allemagne !* ». Il y a vraiment de quoi devenir fou et si cette obsession continue, on devra agrandir les asiles d'aliénés ! »

Voir davantage sur : :

[http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user\\_upload/publications/Fichier\\_PDF/Fonte/Journal\\_de%20guerre\\_de\\_Paul\\_Max\\_bdef.pdf](http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)